11.

M. ~~Monpellier~~ mopilier l'ainé ancien Chirurgien
Major au Service de la compagnie des Indes, voyant le
Public privé des avantages de la machine proposée par son
frere, a communiquée ses idées sur une machine destinée Spécialemt.
à la réduction de l'humerus avec l'omoplate.

L'auteur ayant fait voir les défauts des différens moyens
inventés pour cette operation, même de la machine de M. Petit,
établit dans un court mémoire que la porte, telle qu'on l'a conçû
jusqu'à présent, n'est pas à beaucoup près exempte de défauts, mais
qu'elle est susceptible de corrections utiles.

Il a donc imaginé d'échancrer dans une étendue de huit
pouces de long sur six de profondeur une espèce de porte épaisse
de deux pouces, large de trois pieds, et haute de cinq. d'un bord
à l'autre de l'échancrure est tendue une Sangle de Soye ou de
chausse de deux pouces de largeur. la porte est fixée sur un
parquet au moyen de quatre arc-boutans. vers le bas sont
deux montans dans les quels est engagé un treuil recevant
à chaque extrémité une manivelle et sur le quel une Sangle se
dévuide à contresens, c'est à dire, qu'une extrémité de cette
Sangle se deroule dans la même proportion que l'autre
s'engage sur le treuil. une extrémité de cette Sangle s'accroche
à des lacs dont l'un s'attache au dessus des condiles de l'humerus,
et l'autre au dessus du poignet. le ~~tout~~ bout opposé de la Sangle va

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
ARC 9 d. 15 n°2

passer sur une poutre placée dans l'épaisseur de la porte un peu au dessous de l'échancrure pour retomber de l'autre côté, et soutenir une marche mobile sur la quelle doit monter le malade. L'on voit par cette construction que la même main fait l'extension et la contrextension, parceque le malade étant monté sur la petite marche, si on vient à tourner le treuil, le bout de la sangle servant à l'extension se tend pendant que l'autre devient lâche; en même tems la petite marche à la quelle est attaché un poids, descendant d'elle même, le corps se trouve suspendu par le bras qui porte sur la sangle tendüe d'un bord à l'autre de l'échancrure. L'on se doute bien qu'avec cela il faut un chirurgien intelligent au haut de la porte qui fasse la conformation en observant la marche de l'extension.

Cette construction a parue ingénieuse à l'académie, mais la machine est lourde, et assez compliquée. une sangle forte, et fortement tendüe sur la quelle le bras porteroit pourroit être de quelque utilité. mais il ne seroit pas nécessaire d'employer la porte, l'on trouveroit toujours chez le malade où tendre une pareille sangle; ce qui rend le moyen plus simple et moins embarassant. avec tout cela l'un et l'autre ont encore leurs defauts.

M. Mo~~npellier~~ pilier propose dans son mémoire d'appliquer à l'épaule une espèce de bandage, comme le Spica ordinaire, avant de travailler à la réduction de l'humerus luxé. L'on a trouvé cette précaution fort raisonnable. ce bandage fait l'office de la garniture necessaire vers la cavité de l'aisselle. en même temps il retient la clavicule en place et plus encore l'omoplate exposée a etre tourmentée par les trop fortes extensions.

… DE MEDECINE …

passer sur une poutre placée dans l'épaisseur de la porte un
peu au dessous de l'échancrure pour retomber de l'autre coté,
et soutenir une marche mobile sur la quelle doit monter le malade.
L'on voit par cette construction que la même main fait
l'extension et la contrextension, parceque le malade étant